

est d'environ 180,000 tonnes par année, en majeure partie sous forme calcinée. La Nouvelle-Ecosse en est le principal producteur; viennent ensuite l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Colombie Britannique.

Le Canada, ces dernières années, est devenu un producteur et un exportateur important de barytine; la production en 1945 s'élève à 140,000 tonnes; elle est plus de cinq fois plus considérable qu'en 1943. Toute la production, sauf un petit pourcentage, vient des gisements du comté de Hants, N.-E., et le reste, d'une propriété située au sud de Golden, C. B. Au cours des deux dernières années de la guerre, de grandes quantités de barytine brute en morceaux ont été expédiées du Canada aux Etats-Unis pour fins militaires principalement. La majeure partie de la barytine moulue est exportée pour utilisation dans le forage des puits d'huile à Trinidad, au Venezuela et autres pays de l'Amérique du Sud.

Le marché pour les dérivés de l'argile et autres matériaux de construction a été exceptionnellement fort et il en demeurera probablement ainsi en raison des programmes de construction de logements et autres ouvrages actuellement en cours. A peu près toutes les branches de l'industrie fonctionnent au plein rendement de la main-d'œuvre disponible. Plusieurs des compagnies exploitantes se plaignent de sérieuses disettes de main-d'œuvre et, à un degré moindre, d'outillage. Mais la situation s'améliore graduellement. L'industrie de la céramique accuse un volume considérable de commandes en souffrance pour des accessoires, dont le marché ne s'affaiblira pas encore pour plusieurs années. L'électrification rurale, la réfection, le marché agricole et les exportations contribueront aussi à maintenir la production de l'industrie céramique à un niveau élevé. La section des articles d'art de cette industrie a pris rapidement de l'expansion au Canada. Cette phase de la céramique joue un grand rôle dans le rétablissement des anciens soldats dont plusieurs s'intéressent déjà activement aux possibilités d'une carrière dans le modelage de l'argile, la poterie et les ouvrages d'art.

Observations sommaires

Comme l'industrie minière est la deuxième industrie primaire en importance au Canada, ses progrès ont une portée sensible sur l'expansion de l'économie canadienne en général. Ces progrès au cours des deux dernières décennies ont été particulièrement brillants. La production de bas métaux non ferreux en 1942, par exemple, a presque décuplé comparativement à 1921, et la production d'or au cours de la même période a plus que quintuplé en volume et a presque décuplé en valeur. La production de combustibles et de métalloïdes enregistre aussi des augmentations marquées. Chaque industrie, de fait chaque phase de l'entreprise canadienne, a profité de cette expansion. Celle-ci a créé pour le travailleur canadien de nouvelles possibilités d'emploi, de nouveaux débouchés pour les produits agricoles, forestiers et manufacturiers canadiens; elle a apporté aux chemins de fer de nouvelles sources de revenu et elle a ouvert la route à la colonisation de régions qui, autrement, seraient restées probablement en majeure partie désertes.

Dans la transition de l'activité de temps de guerre à celle de temps de paix, l'industrie a fait des progrès plus marqués qu'il n'avait été prévu. Au Canada et à l'étranger, le marché pour ses produits a grandi et, si les indications présentes ne sont pas trompeuses, ce marché restera fort pour longtemps encore. L'industrie aura vraisemblablement de belles occasions de prendre de l'ampleur, mais il faudra consacrer plus d'attention au problème de la découverte des minéraux et plus particulièrement en ce qui concerne la découverte des gisements métallifères. Le taux de production a été excessivement élevé au regard de ce qui pourrait être désigné